

Ces romans à coulisses avoient été suivis de fades et mesquines peintures, autres conceptions non moins insipides, où des auteurs de vingt ans, enfans bâtards de Marivaux, sacrifiant tout à un faux bel-esprit, croyoient avoir tracé l'histoire du monde et de la société, en nous donnant le froid journal de leurs cotteries.

Le roman d'*Eugénio et Virginia*, que nous annonçons aujourd'hui, fera époque dans les fastes littéraires. Cette délicieuse composition est due à une femme exercée dans l'art de peindre en écrivant. Grâce et Nature sont sa devise. Des aventures simples et des sentimens profonds, une connoissance parfaite du cœur humain, celle que l'expérience et l'esprit, réduit à ses propres lumières, ne peuvent donner, celle que peuvent seules compléter une sensibilité vraie et l'habitude du grand monde; un style charmant, toujours vif, souvent même passionné de l'abandon; quelques négligences qu'on pardonne sans peine dans un ouvrage qui semble avoir été écrit d'inspiration, et qui par cette raison - même, séduit, entraîne toujours le lecteur: tels sont en général les principaux caractères de ce roman digne de la plume des Lafayette et des Riccoboni. Nous regrettons de ne pouvoir en donner aujourd'hui une analyse détaillée. Nous ouvrons au